

CENTRE JACQUES CARTIER
/
CLUSTER REGIONAL
« INFECTIOLOGIE »

COLLOQUE INTERNATIONAL

***« Les pandémies virales sont désormais
éradicables : le voulons-nous ? »***

Lundi 22 et Mardi 23 Novembre 2010

**Grand Amphithéâtre de l'Université de Lyon 1
50 Avenue Tony Garnier, LYON 7^{ème}**

LES PANDÉMIES VIRALES SONT DÉSORMAIS ERADICABLES : LE VOULONS-NOUS ?

Responsables scientifiques :

Michel BERGERON, Professeur, Directeur du Centre de recherche en Infectiologie, Université Laval, Québec

Christian BRÉCHOT, Vice-président, Affaires médicales, Institut Mérieux, Lyon

Alain J. COZZONE, Professeur, Institut de Biologie et Chimie des Protéines, Université Claude Bernard Lyon 1/CNRS, Responsable scientifique du Cluster régional «Infectiologie », Lyon

Yves LAURENT, Directeur Général, Pôle mondial de compétitivité Lyonbiopôle

Christian TREPO, Professeur, Service d'Hépatogastroentérologie, Faculté de Médecine Lyon-Est, Université Claude Bernard Lyon 1/INSERM, Lyon

Mark WAINBERG, Professeur, Faculté de Médecine et Département de Biologie/Virologie moléculaire, Université McGill, Directeur du Centre sur le SIDA, Montréal

Dates : *Lundi 22 et Mardi 23 novembre 2010*

Lieu : *Grand Amphithéâtre de l'Université Claude Bernard Lyon 1 (site de Gerland)
50 avenue Tony Garnier
69007 LYON*

THÈME

Nous venons de vivre une menace pandémique virale qui a suscité une polémique, et qui illustre les ambiguïtés sociétales et politiques et le rôle des médias face à un tel problème. En contrepoint de la stratégie à adopter dans le cas d'une maladie aiguë très contagieuse vis-à-vis de laquelle nous disposons de vaccins efficaces, il existe d'autres grandes pandémies associées à des infections transmissibles virales chroniques, silencieuses mais mortelles, concernant des millions de personnes dans le monde : le VIH/SIDA, les hépatites B et C, le papilloma virus.

L'objectif du Colloque est d'aborder la problématique d'un dépistage étendu, préalable à une stratégie de traitement supprimant la réplication des virus et réduisant quasi totalement les risques de leur transmission.

Dans le cas du VIH, on dispose désormais de traitements antiviraux efficaces qui permettent de bloquer la réplication du virus et d'arrêter la progression de la maladie, à condition de prendre un traitement quotidien à vie. Qui plus est, celui-ci permet de supprimer la virémie et de bloquer la transmission sexuelle. Il est donc possible, via une politique de dépistage élargi, d'enrayer l'épidémie. Une telle stratégie, médicalement et socialement gagnante, est économiquement bénéfique. Mais, elle exige une volonté affirmée et une information bien conduite, et relève d'un engagement politique affirmé.

Ce même scénario se décline pour l'hépatite B où, via un traitement antiviral efficace et bien toléré, mais indéfini, on supprime désormais maladie et risques de transmission.

En ce qui concerne l'hépatite C, l'enjeu est encore plus important, puisque l'on peut éradiquer le virus et non seulement guérir la maladie mais faire régresser les lésions déjà constituées.

Là encore, la stratégie sous-entend une intensification du dépistage et une planification thérapeutique adaptée.

Pour sa part, le papilloma virus, responsable du cancer du col utérin et du canal anal, représente un nouveau volet de cette stratégie, puisque l'on dispose de vaccins efficaces.

Dans toutes ces pathologies, la médecine moderne offre désormais des solutions efficaces, impliquant notamment des tests génétiques prédictifs.

VIRAL PANDEMICS CAN NOW BE ERADICATED : DO WE WANT IT ?

We have recently faced a threat of global viral pandemic (flue A/H1N1) that has generated a fierce controversy, and which illustrates the societal and political ambiguities amplified by the role of the media in front of such problems.

As a counterpoint to the strategy adopted for an acute contagious disease against which we do have effective vaccines, there exist several other major pandemic diseases linked to chronic viral transmittable infections, silent but lethal, which concern millions of people worldwide, such as HIV/AIDS, HBV and HCV chronic hepatitis, or papilloma virus.

The purpose of this Symposium is to tackle the problem of an extensive screening combined with a treatment strategy that would aim at stopping the replication of viruses and reducing to near zero the risk of their transmission and progression.

In the case of HIV, effective antiviral treatments are currently available that block virus replication and disease progression and spread, provided that patients are treated daily for life. In addition, this leads to the suppression of viremia and blockade of sexual transmission.

Therefore, it is possible to control such pandemics through an appropriate extensive testing and therapy policy. This approach, which is medically and socially beneficial, is also cost effective. But it requires firm goodwill and well-organized optimal information supported by definite political commitment.

A similar scenario applies to hepatitis B against which an efficient and well tolerated antiviral treatment, although unlimited in time, allows suppression of both disease and risk of transmission.

Concerning hepatitis C, an even more important challenge is at stake, since it is now possible to eradicate this infection and not only to cure it but also to reverse the previously acquired injuries. Here again, the corresponding strategy necessitates an extension of the screening and an adjusted therapeutic planning.

As for papilloma virus, that causes cervix and anal cancer, it represents a new possible application of this same strategy since effective vaccines are currently available.

In all these pathologies, modern medicine now provides beyond efficient infection control interesting solutions, including predictive genetic tests of both progression and response to therapy.

PROGRAMME

Lundi 22 Novembre 2010

08h30-9h15 *Accueil*

09h15-9h30 Introduction

Christian TREPO, Professeur, Service d'Hépatogastroentérologie, Faculté de Médecine Lyon-Est, Université Claude Bernard Lyon 1/INSERM, Lyon

Alain J. COZZONE, Professeur, Institut de Biologie et Chimie des Protéines, Université Claude Bernard Lyon 1/CNRS, Responsable scientifique du Cluster régional «Infectiologie», Lyon

VIH

Modérateurs :

Mark WAINBERG, Professeur, Faculté de Médecine et Département de Biologie/Virologie moléculaire, Université McGill, Directeur du Centre sur le SIDA, Montréal

Jean-Luc DARLIX, Directeur de Recherche INSERM, Unité de Virologie Humaine, Ecole Normale Supérieure, Lyon

9h30-10h00 **Mark WAINBERG**, Professeur, Faculté de Médecine et Département de Biologie/Virologie moléculaire, Université McGill, Directeur du Centre sur le SIDA, Montréal

« Relevance clinique des sous- types de VIH dans la résistance aux antirétroviraux »

10h00-10h30 **Bernard HIRSCHHEL**, Responsable de l'Unité VIH/SIDA, Hôpitaux universitaires de Genève

« Les antirétroviraux comme outils de prévention : problèmes ? »

10h30-11h00 **Anne GATIGNOL**, Associate Professor, Dept of Medicine and Microbiology & Immunology, McGill University, Virus-cell interactions Laboratory, Montréal

« Réponses cellulaires de l'immunité innée contre le VIH »

11h00-11h30 *Pause*

11h30-12h00 **Jean-Pierre ROUTY**, Associate Professor, McGill University, Division of Hematology and Immunodeficiency, Royal Victoria Hospital, Montréal

« Hypertransmission durant la primo-infection au VIH : un problème virologique ou immunologique ? »

12h00-12h30 **Bertrand LÉBOUCHE**, Post-doctorant HIV Clinical Trial Network/CIHR, McGill University Health Center, Montreal Chest Institute, Montréal.

« Le traitement comme prévention : un bénéfice individuel ou sociétal »

13h15-14h30 *Déjeuner*

VHB

Modérateurs :

Mark THURSZ, Professor of Hepatology at Imperial College and Consultant in Hepatology at St Mary's Hospital, London

Patrick MARCELLIN, Professeur, Service d'Hépatologie, Hôpital Beaujon, Chichy

14h30-15h00 **Patrick MARCELLIN**, Professeur, Service d'Hépatologie, Hôpital Beaujon, Clichy

« Marqueurs prédictifs de l'évolution des hépatites chroniques B (HBs Ag, HBVDNA) »

15h00-15h30 **Mark THURSZ**, Professor of Hepatology at Imperial College and Consultant in Hepatology at St Mary's Hospital, London

« Genetic aspects of HBV infection and CHC »

15h30-16h00 **Mario RIZZETTO**, Professor, Department of Gastroenterology, Cattedra di Gastroenterologia, Università di Torino, Turin

« Réémergence du virus de l'hépatite Delta »

16h00-16h30 *Pause*

16h30-17h00 **Fabien ZOULIM**, Professeur, Université Claude Bernard Lyon1/INSERM, Département d'Hépatologie, Lyon

« Beyond resistance to therapy »

17h00-17h30 **Isabelle CHEMIN**, Chargée de Recherche INSERM, Département d'Hépatologie, Lyon

« Les hépatites B occultes : une entité négligée »

Mardi 23 Novembre 2010

VHC

Modérateurs :

Jean-Pierre ZARSKI, Professeur, Service d'Hépatogastroentérologie, Centre Hospitalier Universitaire Michallon, Université Joseph Fourier, Grenoble

Patrice ANDRE, Professeur, Université Claude Bernard Lyon1/INSERM, Service de Virologie, Lyon

09h30-10h00 **François PENIN**, Chef d'équipe, Institut de Biologie et Chimie des Protéines, Université Claude Bernard Lyon1/CNRS, Lyon

« Que nous apprend la biologie structurale sur le virus de l'hépatite C ? »

10h00-10h30 **Christian TREPO**, Professeur, Service d' Hépatogastroentérologie, Faculté de Médecine Lyon-Est, Université Claude Bernard Lyon 1/INSERM, Lyon

« Nouvelles molécules et stratégies thérapeutiques »

10h30-11h00 **Douglas DIETERICH**, Professor of Medicine, Director of CME, Department of Medicine Division of Liver Diseases, Mount Sinai School of Medicine, New York

« HIV/HCV co-infections »

11h00-11h30 *Pause*

11h30-12h00 **Thierry POYNARD**, Chef du Service d'Hépatogastroentérologie, Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière, Paris

« Dépister la cirrhose et vite...pas de cirrhose, pas de mort »

12h00-12h30 **Philippe MATHURIN**, Professeur, Service d'Hépatogastroentérologie, Hôpital Claude Huriez, Lille

« Diminution de la mortalité dans l'infection virale C : quelle serait la stratégie la plus optimale ? »

12h30-13h00 **Jean-Paul MOATTI**, Professeur d'Economie de la Santé, Université de la méditerranée, Conseiller pour les Affaires Internationales ANRS.

« Le traitement antirétroviral comme prévention : une stratégie coût efficace ? »

13h15-14h30 *Déjeuner*

GRIPPE - PAPILLOMA

Modérateur :

Silvia FRANCESCHI, Head, Section of Infections, International Agency for Research on Cancer, Lyon

Vincent LOTTEAU, Directeur de Recherche INSERM, Laboratoire d'Immunité, Infection et Vaccination, Ecole Normale Supérieure, Lyon

14h30-15h00 : **Bruno LINA**, Professeur, Service de Virologie, Université Claude Bernard Lyon 1/CNRS, Lyon

« Controverses concernant la pandémie grippale en 2009-2010 »

15h00-15h30 : **Nubia MUNOZ**, Chercheure, Centre International de Recherche sur le Cancer, Lyon

« De l'étiologie à la prévention : l'HPV et le cancer du col utérin »

15h30-16h00 **Michel BERGERON**, Directeur du Centre de Recherche en Infectiologie (CRI), Université Laval, Québec

« Contrôle des épidémies par dépistage moléculaire au « point of care »

16h00-16h30 *Pause*

16h30-17h30 **TABLE RONDE**

Modérateurs :

Michel BERGERON, Directeur du Centre de Recherche en Infectiologie (CRI), Université Laval, Québec

Christian BRECHOT, Vice-président, Affaires médicales, Institut Mérieux, Lyon

17h30-18h00 **CONCLUSION**

Mark WAINBERG, Professeur, Faculté de Médecine et Département de Biologie/Virologie moléculaire, Université McGill, Directeur du Centre sur le SIDA, Montréal

Christian TREPO, Professeur, Service d'Hépatogastroentérologie, Faculté de Médecine Lyon-Est, Université Claude Bernard Lyon 1/INSERM, Lyon
